

par Paul G. Hill

Directeur du
Center

for Youth Ministry
(Warburg Seminary,
Dubuque, Iowa)

IL NOUS FAUT UNE VISION !

Un ministère efficace auprès des jeunes et des familles doit être soutenu par une vision. Ce sont les prières et les efforts conjoints des responsables de l'Eglise, des adultes, des parents et des jeunes qui vont permettre à cette vision de se révéler. Il faut que celle-ci soit largement partagée.

« Je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes. » (Ac 2,7)

Tous les responsables de jeunes devraient aller, en compagnie des jeunes et de leurs familles, voir le film « *Les Blues Brothers* ». Tout ce qu'il nous faut savoir sur la question de la vision s'y trouve. Jack et Elway sont les *Blues Brothers*, « en mission pour Dieu ». Les lunettes de soleil, les chemises blanches, les costumes identiques, et les chapeaux des années cinquante constituent la tenue de nos deux rockers en mission. Ils sont appelés à réunir de l'argent pour sauver un orphelinat – ils s'y sentent en fait contraints. Avant de parvenir à leurs fins, il leur faut subir des tracasseries de la part de la police, accumuler les poursuites en voiture, être victimes de tentatives d'assassinat de la part d'une ancienne petite amie cinglée, et d'attaques de la part d'une bande. Finalement, ils parviennent à remplir leur mission en dépit d'une bureaucratie froide et insensible qui aurait pu les décourager. Jake et Elway ont une vision liée à une mission bien précise. Leur mission consiste à sauver l'orphelinat ; leur vision est d'aider les gosses à trouver un lieu où ils puissent vivre en sécurité et connaître l'amour. Ils viennent à bout de la mission ponctuelle qui leur est confiée mais la vision, elle, demeure. (Ce qui justifie les « retours » dans le monde du cinéma : « *Les Blues Brothers* : le retour ! »).

Avoir une vision donne de l'énergie. Avoir une vision rend entreprenant. Avoir une vision qui vient de Dieu confère au visionnaire l'auto-

rité d'un meneur d'hommes. Martin Luther, Mère Teresa et le Dr Martin Luther King Jr. ont eu chacun leur vision. Luther a eu la vision d'une Eglise qui ne vend pas Jésus, mais qui le partage. Mère Teresa a eu la vision d'un Dieu qui appelle son peuple à prendre soin des exclus. Martin Luther King a eu la vision d'une humanité unie dans un respect mutuel. Leurs visions ont ébranlé les nations, les institutions et des millions d'hommes. Il est important de remarquer qu'aucun d'entre eux n'a joué de rôle politique, marché à la tête d'une armée, ou possédé de grandes richesses. Pourtant, ce qu'ils ont fait a transformé le monde. Telle est la puissance et la portée de la vision.

La vision n'est pas l'optimisme. Cette distinction est essentielle lorsque l'on en vient à parler du ministère auprès des jeunes. Un ministère qui mettrait l'accent sur la nécessité d'être « au top de sa forme », de « s'éclater » et de « se marrer » apprendrait en fait à nos enfants que les chrétiens sont surtout des accros de l'adrénaline. Ce genre de ministère a sa place, et une place importante. Il divertit et remonte le moral – nous avons tous besoin de moments de détente – mais s'il se borne à cela, il est incomplet.

L'optimisme est une émotion. La vision est un engagement. L'optimisme est immédiat. La vision agit sur le long terme. La plupart des jeunes sont optimistes par nature, simplement parce qu'ils débordent de l'énergie de la jeunesse ; mais la vie sait très bien se charger de mettre ces jeunes batteries à plat. Nous pouvons cependant faire aux jeunes et à leurs responsables, un don bien particulier : celui d'une vision qui sera capable de les soutenir quand l'émotion aura disparu, quand la fatigue se fera sentir, quand les problèmes s'accumuleront et que l'argent manquera. La vision donne un but, une raison d'être et d'agir, de se sacrifier, de se dépasser et de regarder au-delà de ses intérêts. La vision est comme un petit moteur qui continue à tourner : elle permet de continuer péniblement son chemin, parfois sans panache ; elle permet que le travail soit fait en dépit des changements de personnel, du mauvais temps, de chemins à peine carrossables et de participants complètement négatifs. La vision continue de porter, de soutenir durablement, une fois que l'adrénaline aura fini de faire son effet.

Jésus avait une vision. Lc 4,18-19 le dit clairement. Jésus arriva à la synagogue, prit le rouleau des Ecritures hébraïques et lut dans Esaïe :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi,
Parce qu'il m'a oint
Pour apporter la bonne nouvelle aux pauvres ;
Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance,
Et aux aveugles le recouvrement de la vue,
Pour renvoyer libres les opprimés,
Pour proclamer une année de grâce du Seigneur. »

Tout le reste des livres de Luc et des Actes (ces deux livres ayant été écrits par le même auteur) ne constitue qu'une illustration de la manière dont Jésus a fait de cette vision une réalité. Le fils prodigue est accueilli avec joie à la maison ; les malades et les infirmes sont guéris ; les affamés sont rassasiés ; les 70 sont envoyés en mission ; Jésus est crucifié, ressuscité et se révèle aux disciples sur le chemin d'Emmaüs ; le Saint-Esprit descend sur les chrétiens au jour de la Pentecôte ; la Bonne Nouvelle est annoncée aux Juifs et aux Grecs. Toute cette activité découle de la vision que Jésus fait sienne en ce jour qui a changé le monde. Les visions sont des réalités grandioses.

En 1929, l'éducateur chrétien George Albert Coe disait : « Quel doit être le but premier de l'éducation chrétienne [du ministère auprès des jeunes] ? Transmettre une religion, ou créer un nouveau monde ? »¹. C'est là une question de vision. De la réponse que nous apporterons à cette question dépendra tout notre ministère. Considérer le ministère auprès des jeunes et des familles comme une collaboration, une participation à la « création d'un nouveau monde », c'est avoir une grande vision. La mort de Jésus sur la croix et sa résurrection inaugurent une ère nouvelle pour chacun de nous et pour tout l'univers.

Ceux qui partagent cette vision laissent derrière eux les problèmes institutionnels immédiats pour accéder à une plus vaste réalité. Cette réalité plus vaste va donner à leur ministère une forme toute différente. Ils vont prendre conscience que la personne, la puissance et la volonté de Jésus-Christ peuvent agir au travers de toutes les dénominations. De toute façon, la plupart des hommes et des femmes de cette génération ne comprennent pas les différences qui séparent les dénominations et s'en moquent totalement. La coopération œcuménique est un *must*. Dans le cadre de cette vision, les jeunes de nos Eglises ne sont plus considérés comme représentant l'avenir, mais comme des chrétiens engagés maintenant et aujourd'hui dans le ministère, comme des chrétiens qui ont reçu des dons qu'il leur faut partager et un appel auquel il leur faut répondre. Un ministère exercé par les jeunes et pour les jeunes est un bon exemple de la façon dont cette vision peut nous inspirer dans la mise en place d'un programme qui leur est destiné. Nous nous demandons comment équiper nos jeunes pour qu'ils puissent s'aider les uns les autres ? Je crois que c'est précisément ce que Dieu a fait en s'incarnant, en devenant Jésus-Emmanuel, Dieu avec nous.

La vision de la création d'un nouveau monde conduit plus à chercher des moyens qui permettent aux jeunes de vivre et de partager leur foi à l'école ou dans des activités parascolaires qu'à leur proposer sans cesse des activités concurrentes qu'ils auront du mal à caser dans un emploi du temps surchargé.

¹ George Albert Coe, *What is Christian Education ?*, New York-London, C. Scribner's sons, 1929.

La création d'un monde nouveau implique non pas le soutien de l'Eglise par les familles, mais le soutien des familles par l'Eglise. Les meilleurs programmes destinés aux jeunes sont ceux qui aident les parents à devenir les évangélistes de leurs propres enfants. Des cours de « vie chrétienne » pour les parents, du matériel conçu pour les cultes de famille, et des groupes de soutien pour les parents et les jeunes à risques constituent quelques exemples de la manière dont cette grande vision peut se concrétiser².

Dans le sud du Wisconsin, les chrétiens d'une église dont les locaux se trouvaient proches d'une école primaire assez misérable décidèrent d'offrir un petit-déjeuner aux enfants qui fréquentaient cette école. Ces chrétiens avaient appris en effet par les enseignants qu'aucun des enfants ne parvenait à fournir un travail sérieux avant le repas de midi parce qu'aucun ou presque n'avait la possibilité de prendre un petit-déjeuner avant de se rendre en classe. Poussés par des préjugés racistes, certains membres de cette assemblée s'opposèrent violemment à cet effort entrepris dans le but d'établir un contact avec ces enfants.

L'opération « petits-déjeuners » n'en commença pas moins et les enseignants ne tardèrent pas à faire part de la nette amélioration du travail des enfants. Peu de temps après, fut mis sur pied un programme d'aide scolaire après la classe, suivi, deux ans plus tard, d'un programme d'activités pour l'été. La paroisse survécut au conflit et fête maintenant ce nouveau ministère parmi les jeunes – ministère désormais considérablement développé. Chacun se sent impliqué dans cette action. Plus important, les enfants du voisinage bénéficient de toutes ces activités. Ce changement va-t-il leur valoir des membres supplémentaires ? Certaines personnes les ont rejoints, mais pas beaucoup pour le moment. Ce programme social s'autofinance-t-il ? Non. C'est la communauté qui doit le subventionner. La vision du Christ se réalise-t-elle ? Très certainement.

La vision nous appelle à « penser grand » – aussi grand que le fait Dieu. Ceux qui ont cette vision doivent affronter un défi difficile. Il leur faut vivre simultanément dans deux mondes : le monde qu'ils peuvent voir avec les yeux de l'Esprit, et le monde qui cherche à rétrécir leur vision. Bien que cet ouvrage ne soit pas un livre du genre « Comment faire pour... », laissez-moi vous suggérer une stratégie qui vous aidera à développer votre vision. Tout d'abord, lorsqu'on cherche à développer et à concrétiser une vision relative au ministère auprès des jeunes et de leurs familles, la clé du succès exige que l'on implique dans l'affaire un maximum de gens représentant l'ensemble de la paroisse ou de la communauté. Ensuite, avant d'en venir à la vision elle-même, prenez le temps de faire naître, par le biais d'activités diverses, la confiance entre les participants. Il faut que les opposants, les jeunes, les parents,

² Cf. l'article de David Anderson.

le pasteur, le conseil et les responsables de la communauté nouent des liens d'amitié. Ce n'est que dans un tel contexte qu'une grande vision peut prendre forme. Puis, étudiez l'Écriture ensemble : quelle vision Dieu a-t-il pour son peuple ? Enfin, ne cherchez pas à vendre une vision à une audience sceptique qui n'est pas preneuse. Invitez plutôt les gens à devenir des partenaires – des « visionnaires associés » – et encouragez-les à s'impliquer. Tout cela prend du temps. Il n'est pas rare que ce genre de travail exige de un à trois ans. Mais lorsque chacun aura la même vision, les choses bougeront rapidement ; il ne manquera alors ni d'énergie ni de ressources, parce que chacun se sentira impliqué et participera. Chacun collaborera à la création d'un nouveau monde.

Quelques propositions de moyens d'actions

Pour parler ensemble

Pouvez-vous citer une personne que vous respectez énormément ? Quelle est sa vision de la vie ? Si vous l'ignorez, demandez-lui de vous la confier. Comment en est-il (ou elle) venu(e) à avoir cette vision de la vie ?

Pour un culte de famille ou un groupe d'étude biblique pour les jeunes

Invitez chaque membre d'une famille ou d'un groupe de jeunes à citer un passage biblique qui conditionne plus ou moins sa vision de la vie. Mettez ensemble toutes les réflexions recueillies et rédigez un texte qui les inclue toutes et qui définisse une vision commune. Comment un tel texte peut-il vous garder fidèles dans la mission que Dieu vous confie ?

Pour mettre en valeur nos rites ou nos traditions

Reprenez et relisez l'exposé de votre vision tous les trois mois. Comment cette vision a-t-elle été vécue concrètement dans un certain nombre de circonstances ou de situations bien précises ? Comment pouvez-vous l'actualiser pour l'avenir ?

Pour une action sociale caritative ou une retraite

Définissez trois projets de service (par exemple, travailler dans un restaurant du cœur, aider les personnes âgées, recycler certains matériaux) dans lesquels votre famille ou votre groupe de jeunes pourrait s'impliquer pour témoigner qu'elle ou qu'il vit la vision que Dieu a pour elle ou pour lui. ■